

1. Isolation et chauffage

1.1. D'après l'énoncé : $R_{th} = \frac{e}{\lambda \times S}$

\leftarrow m
 \nearrow $\lambda \times S$ \nwarrow m²
 W.m⁻¹.K⁻¹

Donc R_{th} s'exprime en $\frac{m}{W.m^{-1}.K^{-1}.m^2} = \frac{1}{W.K^{-1}} = K.W^{-1}$

Remarque : on retrouve aussi ce résultat avec la relation $\Phi = \frac{T_i - T_e}{R_{th}}$ ainsi $R_{th} = \frac{T_i - T_e}{\Phi}$

\nearrow K
 \nwarrow W

1.2. Pour avoir une meilleure isolation, il faut une résistance thermique élevée.

Comme $R_{th} = \frac{e}{\lambda \times S}$, avec la surface S à isoler constante, on peut :

- augmenter l'épaisseur e de la paroi (e au numérateur),
- choisir un matériau moins bon conducteur thermique, ainsi λ est plus faible (λ au dénominateur).

Voir l'animation : http://scphysiques.free.fr/TS/physiqueTS/flux_thermique.swf (D.LABATUT)

1.3. Il faut additionner les résistances thermiques des 5 parois des murs extérieurs :

$$R_{th} = \left(\sum_i \frac{e_i}{\lambda_i} \right) \cdot \frac{1}{S} \quad \text{Il faut convertir } e \text{ en } m.$$

$$R_m = \left(\frac{1,5 \times 10^{-2}}{0,50} + \frac{5,0 \times 10^{-2}}{0,80} + \frac{6,0 \times 10^{-2}}{0,040} + \frac{20 \times 10^{-2}}{0,60} + \frac{2,5 \times 10^{-2}}{1,05} \right) \times \frac{1}{85} = \mathbf{0,023 \text{ K.W}^{-1}}$$

Remarque : la surface S étant la même pour toutes les parois, on a factorisé par $1/S$.

1.4. On souhaite remplacer les matériaux isolants des combles par de la laine de verre, tout en conservant une résistance thermique identique, indiquée dans le tableau $R_{combles} = 0,053 \text{ K.W}^{-1}$. Les combles ont une surface $S = 79 \text{ m}^2$

$$R_{combles} = \frac{e}{\lambda_{lv} \times S} \text{ donc } e = R_{combles} \cdot \lambda_{lv} \cdot S$$

$$e = 0,053 \times 0,038 \times 79 = \mathbf{0,16 \text{ m}}$$

1.5.1. Les transferts thermiques s'effectuent de l'intérieur (corps chaud à 19°C) vers l'extérieur et le sol (corps froids à 4°C et 10°C).

1.5.2. Exprimons le flux thermique pour les vitres : $\Phi = \frac{Q_v}{\Delta t}$ et $\Phi = \frac{T_i - T_e}{R_{th}}$.

$$\text{Donc } \frac{Q_v}{\Delta t} = \frac{T_i - T_e}{R_{th}}, \text{ on en déduit l'expression de la chaleur } Q_v = \frac{(T_i - T_e) \cdot \Delta t}{R_{th}}$$

$$\text{Pour une journée de 24 h : } Q_v = \frac{(19 - 4) \times 24 \times 3600}{0,10} = 1,296 \times 10^7 \text{ J} = \mathbf{13 \text{ MJ}}$$

Comme la température intérieure reste constante, c'est que l'énergie interne de la maison ne varie pas $\Delta U = 0$. Le poêle à bois doit fournir à la maison autant d'énergie que celle-ci en cède vers le milieu extérieur :

$$Q_{poele} = Q_m + Q_v + Q_s + Q_c$$

$$Q_{poele} = 56 + 13 + 37 + 24 = \mathbf{130 \text{ MJ}} \text{ chaque jour.}$$

Remarque : inutile de convertir $T_i - T_e$ en K car $((19+273) - (4+273)) = 15 \text{ K} = 15^\circ\text{C}$

1.6. Pour savoir si la maison est passive, il faut déterminer ses besoins en chauffage par m² habitable et par an.

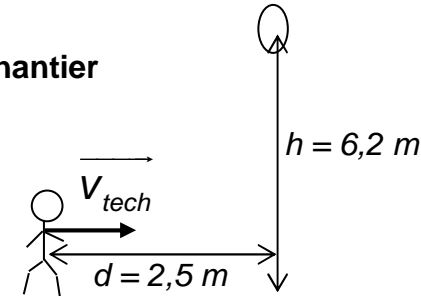
$$\text{Besoins} = \frac{Q_{\text{poele}} (\text{en kWh}) \times (\text{durée de la période de chauffage en jours})}{\text{surface habitable}}$$

$$\text{Besoins} = \frac{(130/3,6) \times 100}{68} = 53 \text{ kWh.m}^{-2}.\text{an}^{-1}$$

Les besoins en chauffage, bien que largement inférieurs à ceux d'un bâtiment classique, sont supérieurs au critère défini pour une maison passive (15 kWh.m².an⁻¹).

2. Incident sur le chantier

2.1.



2.2. Considérons comme système le sac de sable dans le référentiel terrestre (supposé galiléen) en chute libre. Il n'est soumis qu'à l'action de son poids.

$$\begin{aligned} \text{Appliquons la deuxième loi de Newton : } & \vec{P} = m\vec{a} \\ \text{soit } & m\vec{g} = m\vec{a} \\ \text{donc } & \vec{g} = \vec{a} \end{aligned}$$

Par projection sur l'axe Oy vertical orienté vers le haut, il vient $a_y = -g$

$$\text{Par définition, } a_y = \frac{dv_y}{dt}.$$

En primitivant, on obtient $v_y = -g.t + v_{0y}$.

Le sac de sable tombe sans vitesse initiale, soit $v_{0y} = 0 \text{ m.s}^{-1}$ donc : $v_y = -g.t$

$$\text{D'autre part } v_y = \frac{dy_s}{dt}.$$

En primitivant, on a : $y_s = -\frac{1}{2} g.t^2 + y_0$.

Or à $t = 0 \text{ s}$, le sac est à la hauteur $h = 6,2 \text{ m}$, donc $y_0 = h$ d'où : $y_s = -\frac{1}{2} g.t^2 + h$

Numériquement : $y_s = -\frac{1}{2} \times 9,8 \times t^2 + 6,2$

Soit, comme indiqué, $y_s = -4,9.t^2 + 6,2$

2.3. Il faut déterminer si le technicien se trouve ou non au niveau du point de chute du sac, après une durée égale à celle du temps de chute du sac.

La chute se termine lorsque le sac touche le sol alors $y_s = 0$.

D'après l'équation précédente, la durée de la chute t_c est telle que $0 = -4,9.t_c^2 + 6,2$

$$t_c^2 = \frac{6,2}{4,9}$$

$$t_c = \sqrt{\frac{6,2}{4,9}} = 1,1 \text{ s}$$

Or le technicien se déplace à la vitesse $v_{tech} = 1,1 \text{ m.s}^{-1}$ donc il aura parcouru $d_{tech} = v_{tech} \cdot t_c$

$$d_{tech} = 1,1 \times 1,1 = 1,2 \text{ m.}$$

Le sac de sable va s'écraser à 1,3 m devant le technicien ($d - d_{tech} = 2,5 - 1,2$).

Le technicien ne risque rien.